

quand elle allait acheter du lait et des œufs mais il s'arrêtait désormais à la lisière du bois, attendant qu'elle revienne.

Parfois, il entendait aboyer l'affreux monstre qui vivait dans la niche mais il n'avait absolument aucune envie de le revoir.

Puis, un jour, des mois et des mois plus tard, il l'aperçut de nouveau.

Bella traversait la cour pour aller à la ferme quand elle vit le fermier se diriger vers la niche et détacher la chaîne du collier du chien. Il trot-tina alors vers elle d'un pas lourd, sans aucun signe de menace mais les oreilles aplaties, remuant la queue avec une espèce de sourire idiot sur sa grosse face.

— C'est drôle, lui dit le fermier. Mon bon Gruffo est un vrai sauvage avec la plupart des gens — il mord tout ce qui passe — mais, vous, on dirait qu'il vous aime bien.

— J'imagine, dit Bella, que c'est parce qu'il sait que je n'ai pas peur de lui.

Et elle tendit sa main au chien qui la couvrit de gentils coups de langue baveux.

